

ART ADVISORY E-BULLETIN

Jun 2014
Edition 37

**Art Basel Hong
Kong**

Détective d'Art

**L'Art de la Coupe
du Monde**

**Focus sur : Ryan
McNamara**

**La Saga de l'Art
confisqué par les
Nazis, Suite.**

A Ne Pas Manquer



1858 LTD ART ADVISORY

LONDON | PARIS | NEWYORK | DÜSSELDORF | SYDNEY | HONG KONG
WWW.1858LTD.COM

Art Basel Hong Kong

Art Basel a organisé sa deuxième foire à Hong Kong en mai dernier, offrant plus de 3'000 œuvres à voir aux 65'000 visiteurs au cours des cinq jours de la foire. L'édition de cette année a été proclamée un grand succès, le consensus général étant désormais que cet événement est devenu « la » foire à ne pas manquer en Asie.

Les 245 galeries, venant de 39 pays différents ont été félicitées pour avoir présenté un équilibre parfait d'art Asiatique et Occidental, au contraire de l'édition précédente. Dans le domaine de l'art Moderne, la très haute qualité des œuvres de Picasso, Renoir et Matisse trouvait son parfait équivalent chez leurs contemporains asiatiques (la plupart ayant tout de même travaillé davantage en Europe), comme Chu Teh Chun et Zao Wou-Ki. A noter que l'art occidental apporté pour l'occasion touchait de près ou de loin au thème de l'Asie, donnant à la foire dans son ensemble une belle couleur locale. Ainsi, les installations néon de Jenny Holzer, faites en idéogrammes chinois, ont trouvé rapidement preneur : dès l'ouverture de la foire, 'Pearl's Truisms & Survival' partait pour \$180,000.

La juxtaposition réussie d'œuvres d'artistes confirmés et de celles de talents émergents en Asie a fait de la foire un endroit parfait pour de nombreux collectionneurs, autant pour ceux qui voulaient acquérir de nouvelles pièces que pour ceux souhaitant découvrir davantage l'art de cette partie du monde. La présence croissante de collectionneurs occidentaux, notamment venant des Etats-Unis, n'est pas passée inaperçue, tout comme celle d'une nouvelle génération de collectionneurs asiatiques. Le pourcentage de nouveaux venus, non habitués des foires d'art était tellement haut que Art Basel a créé un

guide à leur attention. Armés d'une bible intitulée « New to Buying Art », ces jeunes collectionneurs ont ainsi arpenté les allées en suivant les conseils de l'organisateur : de la création d'une relation avec les galeristes à la négociation du prix des œuvres, le B.A. BA du marché y figurait point par point.

La professionnalité grandissante de la foire est le résultat de sa prise en mains par l'organisation Messe Basel. Cette année, voulant accentuer l'interaction avec la communauté locale, une section spéciale dédiée aux films a été installée, faisant écho à la longue histoire de l'industrie cinématographique de Hong Kong. En parallèle à la foire, ce sont des centaines d'événements culturels qui ont eu lieu. Mais, pour certains, ce pas vers le haut de gamme



mène à une homogénéisation, une perte d'identité propre de l'évènement. Il n'y a plus de différence entre les galeries asiatiques et leurs consoeurs occidentales, elles répondent désormais uniformément aux canons en vigueur dans l'industrie de l'art et espèrent toutes attirer davantage de clients pour faire le plus grand nombre de ventes.

Le succès de Art Basel Hong Kong s'illustre aussi par son nombre de visiteurs : 8% de fréquentation supplémentaire en 2014, ce sont autant de nouveaux collectionneurs et clients pour les galeries exposantes, lesquelles sont aussi sur place pour capitaliser sur les relations créées en 2013, notamment avec les collectionneurs de Chine.

Les ventes ont aussi été florissantes, l'atmosphère positive générale ayant mené à davantage de transactions cette année que l'année précédente. Parmi les ventes remarquables, on trouve une œuvre de grande taille de l'acclamé artiste Indonésien I Nyoman Masriadi laquelle s'est vendue pour \$380'000. Cette œuvre, Spares (2014), était la première disponible sur le marché depuis 2011.

Côté chinois, Hong Ling céda son 'Red' (2013) au profit de Soka Art pour \$600'000. Simultanément, la Galleria d'Arte Maggiore de Bologne vendait ses œuvres de Giorgio Morandi et Giorgio de Chirico (dont un pour 300'000 Euros), et White Cube plaçait une sculpture en fonte de Antony Gormley, 'Rest II' (prix demandé : £250,000).

Après ce plein succès, les collectionneurs et galeristes attendent avec anxiété la confirmation des dates pour l'édition 2015 de Art Basel Hong-Kong. Déjà organisateurs de deux autres foires, Art Basel et Art Basel Miami, l'entreprise Suisse essaie de revoir son agenda et souhaiterait tenter une programmation asiatique pour Mars – soit en même temps que TEFAF Maastricht, Asia Week à New York et les ventes d'art Asiatique. Mais en attendant la confirmation, les esprits se tournent maintenant tous vers Art Basel, dont la prochaine édition a lieu ces jours (19-22 juin) en Suisse.

Détective d'Art



« Art Detective » est une nouvelle campagne internet lancée par le Public Catalogue Foundation (PCF) de Grande Bretagne, dont le but vise à améliorer la connaissance des œuvres dont l'Etat est propriétaire. La collection d'art publique de Grande Bretagne est hébergée à travers le pays

par de nombreuses institutions, dont le connu British Museum, mais aussi par des petits établissements, tels le Collège Ecossais de la Police de Kincardine-on-Forth.

Des 210,000 peintures actuellement accessibles en ligne sur la base de données du PCF, beaucoup ne sont pas exposées malgré leur statut de propriété d'Etat. La base de données du PCF a justement pour fonction d'être le premier biais les rendant accessible au publique via internet. « Art Detective » va un pas plus loin, en donnant à tout le monde la possibilité d'échanger en ligne pour identifier les auteurs, dates et sujets des œuvres concernées.

Comme souvent, les musées et institutions ayant ces œuvres en dépôt n'ont pas les ressources nécessaires pour engager des recherches sur les œuvres, qu'il s'agisse de moyens financiers ou du personnel adéquat.

Désormais, ils peuvent tenter de pallier à ce manque en lançant une discussion en ligne sur le site « Art Detective ».

Les premières œuvres seront discutées par des spécialistes bénévoles qui essayeront de percer leurs mystères sans aide extérieure, mais s'ils faillent à leur tâche, la contribution du public sera sollicitée via le site web du PCF, sur lequel tout le monde a le droit de participer.

Lancé en mars dernier, le programme a déjà permis quelques découvertes : le spécialiste français François Marandet a pu attribuer l'œuvre d'un artiste anonyme de la Wellcome Library au peintre baroque Louis Chéron ; une huile de Robert Boyce Powter, représentant des jardins dans Wandsworth, un quartier de Londres, a vu son sujet précisément localisé grâce à la contribution d'un citoyen anglais, qui après avoir déterminé le domicile de l'artiste au moment de la création de l'œuvre a pu identifier sur place le point de vue choisi par le peintre pour ce tableau. Et l'œuvre « A Terrible Shipwreck » exposé a Compton Verney House, a pu être attribué, daté et situé grâce à la collaboration étroite des spécialistes et du public : il s'agit d'une œuvre de Thomas Longley Mourilyan, représentant un naufrage ayant eu lieu à Kingsdown le 12 février 1870, soit à proximité de Deal, lieu de naissance de Mourilyan

Si vous vous sentez l'âme d'un Sherlock Holmes, venez prendre part à l'une des 29 conversations actives sur www.thepcf.org.uk/artdetective/

L'Art de la Coupe du Monde



Avec le coup d'envoi de la Coupe du Monde de Football 2014, la FIFA a également lancé « The Official Art Print Edition 2014 FIFA World Cup Brazil ».

Espérant renouveler le succès des éditions d'art qui ont accompagné les Coupes du Monde en Allemagne en 2006 et en Afrique du Sud en 2010, cette troisième édition comprend 23 affiches signées par des artistes d'Amérique Latine (y compris du

Brésil) ainsi que par quelques artistes internationaux. 2014 tirages de chaque œuvre sont disponibles à la vente.

Le sujet de ces éditions limitées se veut varié, mais touche bien sûr avant tout le Football et le Brésil – le jeu, le pays, sa culture et son peuple. La coupe du monde de Football 2014 touche aussi aux thèmes de célébration et d'anticipation : ces œuvres reflètent la scène artistique contemporaine qui se développe rapidement dans ces pays, présentant le pays Hôte du point de vue intérieur et extérieur. La série des 23 affiches nous emmène en fait au cœur d'un voyage dans le monde du football en terre brésilienne.

Le lancement de cette édition d'art a ajouté une dimension de plus aux jeux de cette année, l'art étant ici employé pour atteindre des nouvelles audiences, et communiquer différemment sur le thème du Football. Déjà utilisé sans complexe par les industries du luxe et de la mode, il n'était qu'une question de temps pour que le monde du sport s'empare de cette langue universelle qu'est l'art.

De Nunca, artiste de rue brésilien, à Keith Haring, tous ont leur interprétation du « jeu ». Vik Muniz, Gabriel Orozco, Jean-Michel Basquiat, Jeff Koons, Fernand Léger et Alfredo Volpi

sont aussi à compter parmi les auteurs des œuvres choisies : La variété des styles assure que les affiches auront un large attrait et seront un souvenir parfait de ce grand évènement sportif.

Visitez <https://www.artbrasil2014.com> pour en savoir plus.

Focus sur : Ryan McNamara



Ryan McNamara est un artiste américain basé à Brooklyn, New York. Il a étudié la photographie et les médias combinés. Ses œuvres se présentant souvent sous forme de performance, il se définit comme artiste visuel.

Son travail incorpore la danse, le théâtre et se comprend en rapport au lieu d'exposition. Son passage de la photographie vers la

performance résulte de son intérêt prononcé pour les spectateurs : un groupe d'individus formant cohésion dans un endroit précis, pour assister à quelque chose de précis. Habitué du sentiment que la photographie pouvait être tout aussi bien exposée dans un livre que dans une galerie, il a eu l'idée d'exploiter les audiences qui venaient voir son travail, d'où les performances lui permettant d'interagir avec une audience dans un endroit et un temps spécifiques.

Cet intérêt est aussi le résultat de sa fascination pour internet. Il n'est pas d'accord avec l'assomption des médias actuels concernant la perte de capacité d'attention des nouvelles générations. McNamara pense davantage que celles-ci ont développé une attention pluri-dimensionnelle, à 360 degrés, et que c'est le focus qui se dégrade. Il conçoit donc ses performances pour captiver l'attention du public en se basant sur ce constat. L'artiste est également fasciné par l'adoption si rapide d'internet, sa sur-utilisation, son architecture et son influence sur les postures du corps humain. Comment l'homme s'est si rapidement adapté à internet, et comment le corps humain s'en retrouve affecté est son terrain de jeu.

Sur ce thème, son œuvre la plus connue, « Meem : A Story Ballet about the Internet » lui a fait remporter le prestigieux prix Performa 13 Malcolm McLaren à la biennale de la performance de New York, 2013. La performance a exploré « la conscience de ce que l'on fait quand on copie, vol, approprie, crée, répète, plagie, mime ou écrit sur Twitter ». On y voyait des membres de l'audience être déplacés sur des chariots pendant que des danseurs de ballet évoluaient autour d'eux.

McNamara a plus récemment mis en scène « Score », sa première performance en Asie. Commissionné par Yana et Stephen Peel, philanthropes de Hong Kong, la performance a eu lieu dans le quartier d'art émergent de la ville, Chai Wan, pendant la foire Art Basel. En plein milieu de la fête sont arrivés dans un camion d'ébouage 20 danseurs, qui se sont installés sur des piédestaux pour commencer leur performance : chaque artiste a ainsi effectué 20 actes d'une minute, tous dictés par une série d'instructions aussi variées que « disparaît », « Beyoncé while Rihanna, Rihanna while Beyoncé ». Toujours sur le thème de la mutation de notre spectre d'attention, McNamara a décrit la performance comme étant bouleversante pour le public comme pour les danseurs : au cinquième acte, la première instruction était déjà tombée dans l'oubli pour tous.

Le travail de McNamara a été mis en scène aux Etats-Unis, en Europe, et maintenant en Asie. Une de ses pièces figure aux collections du MoMA de New York, et avec les musées qui commencent à dédier de plus en plus de place à l'art de la performance à cause du besoin d'interaction grandissant des

visiteurs, on risque de beaucoup entendre parler de McNamara dans les années à venir.

La Saga de l'Art confisqué par les Nazis, Suite.

Le tout dernier développement de l'interminable saga de l'art pillé par les Nazis a vu la réouverture de la poursuite engagée par Marei von Saher (belle-fille du galeriste juif Jacques Goudstikker), qui revendique la propriété de deux panneaux de Cranach le Vieux représentant Adam et Eve.

Les peintures, qui sont supposées avoir été vendues de force pendant la seconde guerre mondiale et ont été brièvement propriété du « Maréchal du Reich » Hermann Göring, furent à la fin de la guerre retournées au gouvernement néerlandais par les Monuments Men. Et l'Etat de successivement rendre les deux panneaux à George Stroganoff-Scherbatoff, suite à la revendication qu'ils appartenaient à sa famille russe et qu'ils avaient été confisqués par le gouvernement Soviétique bien avant d'entrer en possession de Goudstikker. Stroganoff-Scherbatoff les a ensuite vendus en 1971 à Norton Simon, et sont exposés depuis dans le musée éponyme qu'il a ouvert en 1975.

La première plainte a été rejetée en 2012, sur la base qu'elle pourrait interférer avec la politique étrangère des Etats Unis, laquelle stipule que les protocoles de restitution de pays tiers concernés doivent être respectés dans les cas de confiscation par le régime Nazi. Or, il semble que les deux œuvres en question n'aient jamais fait partie de l'accord initial entre le gouvernement néerlandais et la veuve de Goudstikker.

L'histoire compliquée des œuvres ne rend pas l'affaire facile. Le juge Dorothy Nelson a déclaré que von Saher était « ce type d'héritier » que les conventions internationales sur les biens confisqués par les Nazis encourage à porter plainte. Le tribunal d'appel a aussi souligné que les Etats Unis ont à deux reprises signé des accords internationaux visant à éliminer tout obstacle empêchant la récupération de bien volés par les Nazis.

Alors que la Norton Simon Art Foundation « reste confiante qu'elle possède le titre de propriété intégral et adéquat pour les panneaux d'Adam et Eve », von Saher estime « qu'après tout ce temps et ce litige, le musée devrait, comme beaucoup de musées le font, faire ce qui est juste. » Le cas reprendra sous peu à la cour fédérale de Los Angeles.



I858 Ltd Art Advisory

Achat
Vente
Authentification
Evaluation
Représentation en Ventes
Gestion de Collections
Conseil Philanthropique
Prêt sur Oeuvres d'Art
Conseil en Transmission de
Patrimoine Artistique

Le service de conseil I858:

- **Accès Exclusif:** à des oeuvres non disponibles sur le marché
- **Un conseil indépendant et objectif:** nous ne sommes liés à aucune maison de vente, galerie ou marchand, garantissant un conseil impartial et indépendant
- **Gain de temps:** nous effectuons, avec vous ou en votre nom, les démarches essentielles à la vie de votre collection
- **Economies:** vous êtes le seul bénéficiaire de notre force de négociation
- **Réduction de risques:** nous entreprenons toutes les vérifications nécessaires afin de vous éviter de coûteuses erreurs et vous permettre de prendre la meilleure décision possible

+44 207 590 3112
contact@i858ltd.com
www.i858ltd.com

Crédit photographiques de haut en bas: www.artbrasil2014.com;
www.pearllam.com; www.news.artnet.com; www.thepcf.org.uk;
'Made in Brazil', 2012, Eduardo Recife, www.artbrasil2014.com;
www.ocula.com; www.commartrecovery.org.

A Ne Pas Manquer

Serpentine Pavilion 2014
Serpentine Gallery, Londres
26 juin - 19 octobre
www.serpentinegalleries.org

Art Basel
Basel, Suisse
19 juin – 22 juin
www.artbasel.com

Masterpiece Fair
Chelsea Embankment, Londres
26 juin – 2 juillet
www.masterpiecefair.com

Royal Academy Summer Exhibition
Royal Academy of Art, Londres
9 juin – 17 août
www.royalacademy.org.uk

Lucio Fontana : Rétrospective
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris
Jusqu'au 24 août
www.mam.paris.fr

I858 LTD ART ADVISORY

LONDON | PARIS | NEWYORK | DÜSSELDORF
SYDNEY | HONG KONG
WWW.I858LTD.COM